

17.01.2012, 15:00

Actualisé le 17.01.12, 15:04

La Suisse devrait atteindre les objectifs du protocole de Kyoto

La Fondation centime climatique s'engage à réduire les émissions de CO2 d'un million de tonnes par an, en achetant des certificats à l'étranger. Elle a conclu mardi un contrat additionnel avec la Confédération. La Suisse devrait ainsi atteindre les objectifs du protocole de Kyoto.

La fondation prélève 1,5 centime par litre de carburant importé depuis 2005. Elle dispose ainsi de quelque 100 millions de francs par an pour financer des mesures de réduction de CO2. Jusqu'ici, elle s'était engagée pour des baisses de l'ordre de 10 millions de tonnes à l'étranger et de 2 millions en Suisse sur cinq ans.

Avec le nouveau contrat signé avec la ministre de l'Environnement Doris Leuthard, le total augmentera, pour la période 2008 à 2012, de 12 à 17 millions. L'essentiel passera par l'achat de certificats d'émission issus de projets menés dans des pays en développement et en transition.

Critiques

La Suisse n'a plus qu'un an pour atteindre les objectifs fixés par le protocole de Kyoto (réduire les émissions de gaz à effet de serre de 8% par rapport à 1990), a rappelé Doris Leuthard.

Le WWF critique la voie choisie par la Confédération. L'association dénonce une acquisition de certificats plus élevée que ne le permet le protocole de Kyoto. Les sommes importantes versées à l'étranger pourraient être utilisées pour baisser les émissions internes. Moins virulente, l'association swisscleantech salue un pas nécessaire mais clairement insuffisant.

Suisses satisfaits chez eux

Concernant l'environnement, l'immense majorité des personnes résidant en Suisse (95%) estime que sa qualité autour de chez elle est très bonne ou plutôt bonne. Mais 17% de la population déclare être très dérangée ou plutôt dérangée par la pollution de l'air au domicile.

S'agissant des dangers de certaines technologies pour l'être humain et l'environnement, près de la moitié des personnes interrogées (47%) jugent les centrales nucléaires très dangereuses. A noter que l'accident de Fukushima au Japon a eu lieu un mois et demi avant le début des interviews.